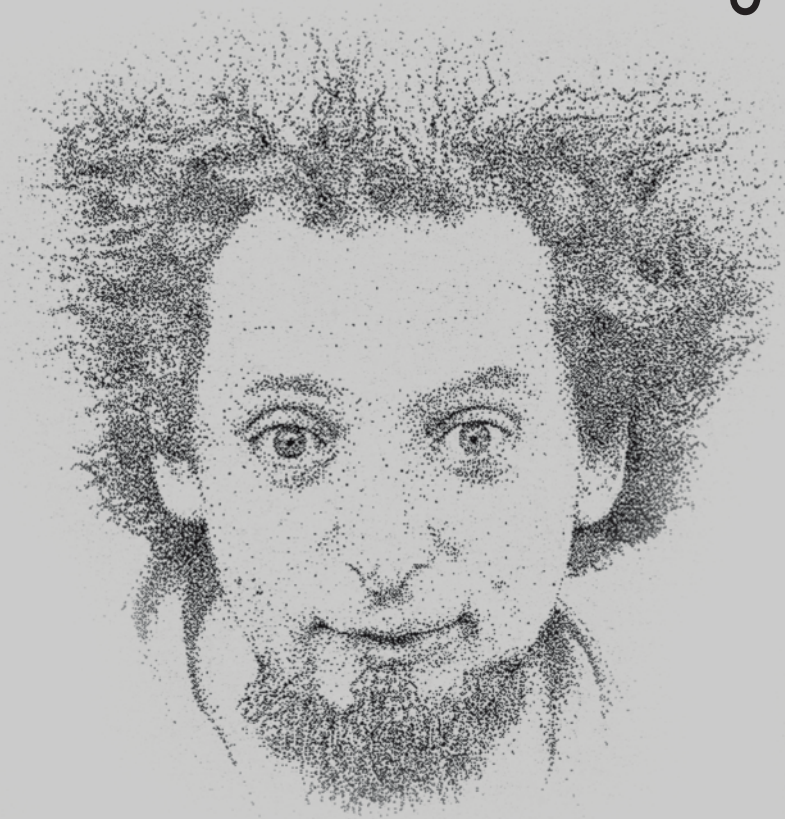


ASSOCIATION GEORGES

P
R
E
C

Bulletin n° 61
Décembre 2012



Bibliothèque de l'Arsenal
1, rue de Sully - 75004 Paris
Tél. : 01 53 79 39 46
<http://associationgeorgesperec.fr>
<http://groups.google.com/group/listegeorgesperec>

Dessin de couverture : droits réservés

SOMMAIRE

Editorial	04
Parutions	05
Publications, articles, études	05
Colloques, débats, interventions	08
Manifestations	10
Théâtre	12
A l'université	13
Audiovisuel	14
Internet	15
Références et hommages	17
Varia	18
Documents	19
Bibliophilie	21
Merci	22
Publications en vente	22
Renouvellement des cotisations	22

Les informations contenues dans ce Bulletin ont été rassemblées par Philippe Didion qui a également assuré le secrétariat de rédaction. Rachel Easterman-Ulmann a effectué la mise en page.

La plupart des documents cités dans les différentes rubriques de ce Bulletin peuvent être consultés, sous une forme ou une autre, au siège de l'Association.

Association Georges Perec

Bibliothèque de l'Arsenal
1, rue de Sully 75004 Paris
Tél. : 01 53 79 39 46

Email : associationgeorgesperec@gmail.com

L'AGP À TRENTE ANS !

« *La femme de trente ans peut se faire jeune fille, jouer tous les rôles, être pudique, et s'embellir même d'un malheur.* »
Balzac, *La Femme de trente ans*, III

Chers amis adhérents,

Au moment où vous lirez cet éditorial, dont Philippe Didion a bien voulu, exceptionnellement, me céder la rédaction, nous aurons célébré d'une manière ou d'une autre, dans la joie, sans trop de tristesse ni l'imminence d'une apocalypse, j'espère, les trente ans de l'Association Georges Perec – qui fut effectivement fondée le 11 décembre 1982 dans le Grand Salon de l'Hôtel de Massa par environ soixante-dix « constituants », tous persuadés du devenir exceptionnel d'une œuvre, l'année même où son créateur s'éteignait.

En rédigeant ces lignes, mes pensées vont d'abord à Bernard Magné qui accomplit loin de nous son *Voyage d'hiver* et qui fut parmi ces fondateurs ; en Perecquie, la « bande magnétique » (selon l'heureuse expression d'Eric Beaumatin) est l'une des tribus les plus fournies ; écrire ici avec justesse et précision tout ce que nous devons à Bernard outrepasserait naturellement le cadre trop étroit d'un éditorial, mais il va par contre presque *sans dire* que nous lirions encore bien mal l'œuvre perecquienne s'il ne nous en avait pas fourni la grammaire.

Je pense ensuite aux lignées de présidents, de secrétaires et de bénévoles qui ont fait de l'AGP, ces trois décennies durant, sans solution de continuité (« Je me souviens du mal que j'ai eu... »), un lieu de recherche, de découvertes, de rencontre, de convivialité et même d'amitié. Le *petit* (même s'il s'est récemment agrandi) local de l'Association, dans les aîtres de l'Arsenal, est de ces lieux discrets mais habités qui deviennent naturellement, spontanément, lieux de mémoire car peuvent s'y apercevoir et même s'y palper ces sédiments du temps littéraire d'habitude si difficiles à observer ou à sentir. Y officier chaque semaine ou presque lors d'une rituelle permanence du jeudi qui n'a toujours pas voulu sacrifier à la modernité inutile du mercredi donne le privilège de voir se construire lentement, à travers l'effort collectif des chercheurs et des curieux, des fidèles et des prosélytes, des collectionneurs et des passants, une œuvre qui tient tout autant du génie d'un auteur que de l'intelligence amicale de ses lecteurs.

En cette veille ou ce début d'une décennie nouvelle qui la conduira, je n'en doute pas, à la sagesse quadragénaire, je me risque à souhaiter pour l'Association Georges Perec qu'elle soit pareille à la femme de trente ans selon Balzac (un confrère que, contrairement à la plupart des « modernes », Perec était bien loin de mépriser), qui sait entre autres choses demeurer jeune fille dans la maturité.

Jean-Luc Joly, secrétaire de l'Association Georges Perec

PARUTIONS

EN FRANCE

L'ouvrage d'Alain Barandard, *La cathédrale de Chartres dans tous ses états*, préfacé par Georges Perec, a été réédité chez Hoëbeke (coll. Beaux livres, mai 2012).

Georges Perec, *Les mots croisés / Considérations de l'auteur sur l'art et la manière de croiser les mots*, Gallimard, coll. Folio n° 5482, 2012 ; 272 p., 6,95 €. Le recueil a fait l'objet d'un article dans *Le Figaro littéraire* du 11 octobre 2012.

A L'ÉTRANGER

En espagnol : Julio Cortazar, Georges Perec, *Versiones de la imaginacion* (Ciudad Autónoma de Buenos Aires, 2012), contient des extraits des œuvres des deux auteurs, publié à la suite du colloque qui les a réunis en mars dernier à Buenos Aires.

Voici les dernières traductions parvenues au siège de l'Association :

- *Les Choses* et *Un homme qui dort* en turc
- *Les Choses* en portugais (Brésil)
- un volume regroupant des textes extraits de *l'Infra-ordinaire*, *Je suis né*, *LG*, *Cantatrix Sopranica L.*, ainsi que *Le Voyage d'hiver*, « Quatre figures pour *La Vie mode d'emploi* » et « J'aime, je n'aime pas » en japonais
- *Un homme qui dort* en polonais
- *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien* en italien

A PARAÎTRE

Février 2013 chez Melville House la traduction anglaise de *La Boutique obscure* par Daniel Levin Becker sous le titre *La Boutique obscure : 124 Dreams*.

PUBLICATIONS, ARTICLES, ÉTUDES

Le numéro 168 de la revue *Poétique* (2011/4, Le Seuil) s'intitule « Perec, l'Oulipo » et comprend notamment les articles suivants :

- Jean-François Jeandillou, « Echos d'une voix de fin silence dans l'écriture lipogrammatique »
- Maxime Decout, « Perec, l'abyme de Robbe-Grillet, le miroir de Stendhal »
- Cécile de Bary, « Les listes oulipiennes ».

Daouda Pare, *Georges Perec, un cas de marginalité littéraire* (Editions universitaires européennes, 2011, 112 p., 39 €).

Christophe Cusimano & Joachim Dupuis, « La notion de «petite erreur» chez Daniil Harms et ses correspondances dans l'œuvre de Georges Perec », *Ianua. Revista Philologica Romanica* - Vol. 11 (2011), p. 217-234.
<http://www.romaniaminor.net/ianua/ianua11/13.pdf>

Véronique Montémont, « *Topographies perecquiennes* », Frédéric Yvan, « *Espèces d'espaces, arpenter l'inhabitable* », in *Architecture et littérature contemporaines*, sous la direction de Pierre Hyppolite (Presses universitaires de Limoges, coll. Espaces Humains, 2012).

David Bellos, « *Perec and Translation* », Hermes Salceda, « *Jeu de pignons pour un petit vélo (variation et combinatoire)* », Shuishiro Shiotsuka, « *Deux romans lipogrammatiques en japonais : la traduction de *La Disparition* et *Mettons du rouge à lèvres sur l'image rémanente* de Yasutaka Tsutsui* », Maryline Heck, « *Ce repère, Perec : postérité de Perec oulipien* » ainsi que d'autres articles mentionnant Perec figurent dans *Formules n° 16 : L'Oulipo à 50 ans*, actes du colloque de Buffalo (Presses Universitaires du Nouveau Monde, 2012).

En néerlandais : Manet van Montfrans, *Het verleden ontsloten. Georges Perec 19 oktober 1967*, in *Armada. Tijdschrift voor wereldliteratuur, Achttiende Jaargang* nr 68 – herfst 2012, p. 94-101. L'auteur nous donne ces précisions : « Le thème du numéro était «Journées cruciales», et l'objectif était de désigner une journée dans la vie d'un auteur et les répercussions de celle-ci dans l'œuvre. J'avais choisi la semaine passée par Perec sur l'île de San Giorgio Maggiore en octobre 1967 pour assister au Congrès «Mass-Media et création imaginaire » dans la fondation Giorgio Cini, séjour dont les échos dans *W ou le souvenir d'enfance* sont bien connus des perecquiens. »

Philippe Didion, « *Perec et les petits papiers* », *Histoires littéraires* vol. XIII, n° 50, avril-mai-juin 2012 (Histoires littéraires & Du Lérot éditeur).

Robert Bonaccorsi, « *Perec/Poli : treize figures dans le temps, 1978-1997* », dossier figurant dans le catalogue de l'exposition Jacques Poli à la Villa Tamaris de La Seyne-sur-Mer, mai-juin 2012.

Luke Arnott, « *Unravelling Braid : Puzzle Games and Storytelling in the Imperative Mood* », article en anglais sur *La Vie mode d'emploi* et les jeux présenté à la Canadian Game Studies Association le 30 mai 2012 :
<http://2doc.net/rw33f>

Raoul Delemazure, « *Georges Perec : A corps perdus* » (sur *Georges Perec : Le corps à la lettre*, de Maryline Heck), *Acta Fabula*, notes de lecture en date du 4 juin 2012, URL : <http://www.fabula.org/revue/document7045.php>

Georgia Makhlof, « *Georges Perec : faux et usage de faux* » (critique du *Condottière*), *L'Orient littéraire* (supplément au quotidien libanais *L'Orient Le Jour*), n° 72, juin 2012, accessible ici :
http://www.lorientlitteraire.com/article_details.php?cid=14&nid=3861

Au dossier critique du *Condottière*, on peut aussi ajouter un article de Giovanni Parenzan (site L'Intermède, 25 juillet 2012), un entretien avec Danielle Bajomée (site de l'Université de Liège, juillet 2012), un billet de Noé Gaillard (site Murmures, 6 août 2012), une critique sur le site Prix Virilo (9 octobre 2012) :

<http://lintermede.com/dossier-contraintes-georges-perec-le-condottiere-analyse.php>

http://culture.ulg.ac.be/jcms/prod_988442/le-condottiere-de-georges-perec

<http://www.murmures.info/index.php?kro=9899&action=view>

<http://prixvirilo.com/2012/10/09/le-condottiere-de-georges-perec/>

« Traduire l'intraduisible » : entretien avec Vanda Miksic, traductrice de Perec en croate, réalisé par Camille Bloomfield et mis en ligne le 10 juillet 2012 :

<http://ifverso.com/taxonomy/term/1165>

En anglais, « **For Georges Perec** », disponible sur le site de **Wayne Burrows** : <http://wayneburrows.wordpress.com/for-georges-perec/>

En anglais, Joshua Kosman, Jenri Pisciotto, « **Georges Perec on Puzzles** », article paru sur le site de *The Nation*, 13 septembre 2012, repris le 11 octobre sous le titre « Georges Perec on Crosswords »

<http://www.thenation.com/blog/169920/georges-perec-puzzles#>

<http://www.thenation.com/blog/170517/georges-perec-crosswords#>

Danielle Constantin, « **Sur les traces du «scrivain» : les manuscrits de *La Vie mode d'emploi*** », *Item*, mis en ligne le 18 septembre 2012, disponible sur : <http://www.item.ens.fr/index.php?id=578432>

Richard Khaitzine, *La langue des oiseaux, t. 2 : Georges Perec de l'alchimie du verbe à la permutation des mots*, Dervy Poche, 2012.

Dans le genre ésotérique, signalons également « **Georges Perec – *Wou le souvenir d'enfance* : La Société des Maîtres** » publié le 8 octobre 2012 sur le site **News of Tomorrow** : <http://2doc.net/c5lsh>

Georges Perec est également étudié dans les ouvrages suivants :

- *A la plage : d'Apollinaire à Zola*, anthologie réalisée par Iman Bassalah et Pauline Baer (Balland, 2012).

- *Quand les écrivains font du cinéma : instantanés critiques* / sous la direction de Valérie Berty et Marc Cerisuelo (Archives Karéline éditions 2012, 256 p.).

- Daniel Levin Becker, *Many Subtle Channels : In Praise of Potential Literature* (Harvard University Press, 2012).

- Alexandre Prstojevic, *Le Témoin et la bibliothèque. Comment la shoah est devenue un sujet romanesque* (Éditions Nouvelles Cécile Defaut, 2012).

- Thangam Ravindranathan, *Là où je ne suis pas. Récits de dévoyage* (Saint-Denis, Presses Universitaires de Vincennes, coll. L'Imaginaire du texte, 2012, 310 pages, 25 €), qui étudie entre autres *La Vie mode d'emploi*.

- Claude Burgelin, *Les Mal Nommés : Duras, Leiris, Calet, Bove, Perec, Gary et quelques autres* (Le Seuil, coll. Librairie du XXe et du XXIe siècles, 2012, 268 p., 25 €). A l'occasion de la sortie de ce livre, Claude Burgelin était l'invité de David Collin dans l'émission *Entre les lignes* sur Espace 2 (Radio Télévision Suisse), le 19 novembre 2012, avec la lecture de plusieurs textes évoqués dans le livre par Jacques Roman.

- Mireille Hilsum, *Comment devient-on écrivain ? De Sartre à Aragon, Perec et Modiano* (Kimé, 2012; 224 p., 22 €).

- Scott Esposito, Lauren Elkin, *The End of Oulipo ?*, Zero Books, à paraître, qui contient une partie intitulée « Eight Glances Past Georges Perec ».

- Véronique Montémont, Christelle Reggiani, *Georges Perec, artisan de la langue* (PUL, coll. Textes et Langues, 2012), actes du colloque de Nancy (19-20 mai 2011).

Nouveautés parues sur le site de l'Association, rubrique Le Cabinet d'amateur :

- Ela Valimareanu, « Pour une poétique du faux dans la recette de l'œuvre perecquienne : faux-semblant, fausse piste, faux-fuyant » : <http://associationgeorgesperec.fr/IMG/pdf/EValimareanu.pdf>

- Virginie Tahar, « D'Un cabinet d'amateur au Voleur de nostalgie : transposition d'une supercherie » (texte de la communication faite dans le cadre de la Journée Perec – Lille – 2 juin 2012) : www.associationgeorgesperec.fr/IMG/pdf/VTahar.pdf

PLUS ANCIEN.

Hugues Corriveau, « Georges Perec ou Le système de la déception », *Etudes littéraires*, vol. 23, n° 1-2, 1990, p. 135-148, disponible en ligne sur www.erudit.org : <http://2doc.net/a8bop>

En anglais, Claude Burgelin, « Georges Perec, or the Spirit of Beginnings », *Yale French Studies* n° 105, 2004, disponible en ligne : <http://fr.scribd.com/doc/109884722/Georges-Perec-Or-the-Spirit-of-Beginnings-Claude-Burgelin-and-Joseph-Mai>

Colloques, débats, interventions

L'Université de Londres à Paris a organisé le 8 juin 2012 la conférence : « La Littérature authentique ? » qui a réuni des professeurs d'université français et anglais pour aborder notamment les œuvres de Georges Perec, Jean-Philippe Toussaint, Annie Ernaux ou encore la littérature existentialiste, par le prisme de l'authenticité.

La bibliothèque de La Part-Dieu (Lyon) organisait le 12 juin 2012 une **rencontre débat** : « **Ecrivains de toujours, Georges Perec** ». Au programme la projection de *Lire et relire Georges Perec*, un film de Pierre Dumayet réalisé par Robert Bober et une causerie sur Georges Perec avec Claude Burgelin, Maxime Decout et Maurice Olender.

« **Georges Perec l'intraduisible – et pourtant traduit** », conférence de David Bellos donnée le 13 juin 2012 à l'université de Genève.

A la suite des Journées Julio Cortázar / Georges Perec qui se sont tenues en mars dernier, le Club des Traducteurs Littéraires de Buenos Aires a mis sur pied un cycle de conférences du 3 au 5 septembre 2012 avec le programme suivant :

- « **Comment traduire Perec ?** », table ronde avec David Bellos, Mercedes Cebrian et Yolanda Morato

- *Naci [Je suis né]*, traduction de Jorge Fondebrider, lecture de Marilu Marini

- « **Du Je de Joe Brainard au Nous de Georges Perec** », conférence de Yolanda Morato

- *No recuerdo [Je ne me souviens pas]*, performance d'Esteban Feune de Colombi

- « **Quatre visages de Georges Perec : le faussaire, le déshérité, l'ambitieux, l'ami** », conférence de David Bellos.

« *Photographie, souvenir, écriture. Genealogie der Identität bei Georges Perec und W. G. Sebald* », intervention de Michele Vangi au cours du colloque « (R)évolution des médias. L'intermédialité : histoire et tendances contemporaines », université de Leipzig, 20 septembre 2012.

Claude Burgelin a donné une **conférence sur *Le Condottière*** le 27 septembre à l'Université de Savoie de Chambéry sous l'égide de l'OEIL (Observatoire de l'Écriture et de l'Interprétation Littéraire).

La Maison des écrivains et de la littérature organisait le 7 novembre 2012 à l'auditorium de Petit Palais (Paris) une **rencontre** intitulée « **Georges Perec vu par Olivia Rosenthal** » animée par Frédéric Ferney. Un texte est disponible en ligne : <http://2doc.net/mng02>

Les Champs libres de Rennes ont organisé le 21 novembre 2012 une **rencontre en hommage à Georges Perec en présence de Marcel Bénabou et d'autres membres de l'Oulipo**. La conférence peut être suivie sur le site : <http://www.leschampslibres.fr/>

« **Perec, petit cousin de Queneau** », intervention de Tonia Raus le 30 novembre 2012 au colloque « **Parentés** » ou « **Queneau et l'esprit de famille** », université de Liège.

La **conférence** donnée le 27 juin 2012 à l'initiative de Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme est en ligne sur Akadem.org sous le titre : « **Le récit d'une défaite, *Le Condottière*, de Georges Perec** ». On peut la voir à l'adresse suivante : http://www-prod.akadem.org/_articles/768/45768.php

Manifestations

Alexandra Rübner proposait un **parcours de lectures autour de Georges Perec à Cherbourg le 9 mai 2012.**

Le **25 mai 2012, 14 résidents du foyer de vie La Chevanière** (Charnay-lès-Mâcon, Saône-et-Loire) ont donné un **spectacle** de musique et de danse inspiré *d'Espèces d'espaces* et intitulé *Espace d'un moment*. Cette prestation s'inscrivait dans le cadre du Printemps du handicap, initié par l'AMI (Association nationale de défense des malades, invalides et handicapés).

La lecture musicale de *L'art et la manière d'aborder son chef de service...* par **Armand Suhm** (lecteur) et **Malek Sadki** (contrebasse) a été donnée les **2 et 7 juin 2012** au **Magique** (Paris).

Le **23 juin 2012**, à l'occasion de la **Fête des arts organisée pour célébrer les 50 ans du Moulin d'Andé**, **Raphaël Enthoven**, philosophe, a lu des extraits de *La Disparition* de Georges Perec, et **Marie Nimier**, écrivain, d'autres extraits de son œuvre.

Le **26 juin 2012**, **Philippe Bertin** a donné une **lecture-concert d'Un homme qui dort** à l'hôtel de **Massa**, siège de la Société des Gens de Lettres (Paris).

Le festival **Terres de Paroles** qui s'est tenu en Haute-Normandie proposait un **hommage à Georges Perec** sous la forme de **trois spectacles** : *Un homme qui dort* par **Alexandra Rübner** le **29 juin 2012** au Moulin d'Andé, *Je me souviens* par **Elisabeth Maccoco** le **30 juin** au Parc de Clères, *Récits d'Ellis Island* par **Valérie Lang** le **1^{er} juillet** au Moulin d'Andé.

Le **29 juin 2012 à Toulouse**, **Jean-Pierre Lorit** a donné une **lecture** de *56 lettres à un ami* dans le cadre du **Marathon des mots** qui proposait également *I Remember de Jo Brainard* (lu par **Alexandre Pavloff** le 28), *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien* (lu par **Fathi Heddaoui**, le 29), *La Disparition* (lu par **Jean-Baptiste Malartre** le 29), *W ou le souvenir d'enfance* (lu par **Sami Frey** le 29), *Les Choses* (lu par **Ariane Ascaride** le 29), *Espèces d'espaces* (présenté par **Marcel Bénabou** et lu par **Danièle Lebrun** le 30), *What a Man* (lu par **Marcel Bénabou** le 30), *Penser/Classer* (présenté par **Maurice Olender** et lu par **Nathalie Richard** le 30), *La Vie mode d'emploi* (lu par **Michel Vuillermoz** le 30), *Récits d'Ellis Island* (lu par **Eric Lareine** accompagné à la guitare par **Pascal Maupeu** le 30), et *L'Augmentation* (lu par **Pierre Marty**, le 1^{er} juillet). Le 30 juin s'est également tenue une **rencontre « Pour saluer Georges Perec »** avec **Marcel Bénabou**, **Claude Burgelin** et **Hervé Le Tellier**. D'autres spectacles ont été annoncés dans le Bulletin n° 60.

Sami Frey a été interviewé pour l'occasion par [Ladepeche.fr](http://2doc.net/00wel) : <http://2doc.net/00wel>

Du **9 juin au 7 juillet 2012**, l'**Espace 36** de Saint-Omer (Pas-de-Calais) a abrité l'**exposition « Vois Lis Voilà »** consacrée à l'**Oulipo** et aux croisements entre arts plastiques et écriture.

La galerie In Situ (Paris) proposait du 21 juin au 21 juillet 2012 une exposition de « Photographies de trompe l'œil, années 75-80 » réalisées par Cuchi White : « Extraits du livre *L'œil ébloui*, édité en 1981 avec l'écrivain Georges Perec, ces clichés photographiques représentent des trompe-l'œil que Cuchi White aura traqués à travers le monde entier de 1975 à 1980. »

Le 7 juillet 2012, le comédien chanteur **Christophe Bonzom** a proposé une lecture gastronomique qui comprenait des extraits de « 81 fiches-cuisine à l'usage des débutants » dans le cadre du festival Lot of saveurs à Cahors.

Un concert performance autour d'*Espèces d'espaces* intitulé « Perec : lo inhabitable » s'est déroulé les 17 et 18 août 2012 au Hall del Teatro San Martin à Buenos Aires. Un compte rendu de ce spectacle figure sur le blog d'Isabelle Laumonier à la date du 21 août : <http://chroniquesdebuenosaires.hautetfort.com/search/perec>

Dans le cadre de la manifestation « Livres en Scène 2012 » des 25 et 26 août à Villard-de-Lans, un jeu-concours d'écriture autour de Georges Perec a été proposé avec la collaboration de la librairie « Au temps retrouvé ». Les amateurs devaient répondre en 15 lignes à la question « Comment vivre davantage dans les escaliers ? », en écho à cette citation d'*Espèces d'espaces* :
« Escaliers.

On ne pense pas assez aux escaliers.

Rien n'était plus beau dans les maisons anciennes que les escaliers.

Rien n'est plus laid, plus froid, plus hostile, plus mesquin, dans les immeubles d'aujourd'hui.

On devrait apprendre à vivre davantage dans les escaliers. Mais comment ? »

Toujours dans « Livres en scène », le 25 août, une soirée Perec s'est déroulée à Villard-de-Lans avec une représentation d'*Espèces d'espaces* par la Compagnie Home Théâtre, une exposition permanente de livres, des sculptures d'Alain Bourdel et des interventions musicales de Luc Mortier. Le lendemain, Claude Burgelin, parrain de la manifestation, organisait un petit déjeuner autour de Georges Perec.

Une « Tentative d'épuisement d'un lieu parisien » organisée par l'émission de radio #Antibuzz s'est déroulée le 25 août 2012 place Saint-Sulpice à Paris, sous l'égide de Georges Perec. Description sur le site de France Inter : <http://www.franceinter.fr/evenement-antibuzz-tente-d-epuiser-un-lieu-parisien>

Un atelier chorégraphique intitulé « Questioning the Everyday » sur Georges Perec et la rue s'est tenu à Nottingham (Royaume-Uni) le 12 septembre 2012 dans le cadre du festival World Event Young Artists. Il était présenté par Rebecca Gamble : <http://2doc.net/kqowr>

Francis Lebrun a lu *Quel petit vélo...* à la médiathèque de Fontenay-le-Comte (Vendée) le 10 octobre 2012.

Le 13^e salon du livre de Margny-lès-Compiègne (Oise) a présenté du 3 au 27 octobre 2012 deux expositions sur Perec : « Visages de Georges Perec » (propriété de l'AGP) et « Les souvenirs de Perec » (collectés par Roland Brasseur).

A Coufouleux (Tarn), la **Compagne du Morse** invitait à une lecture musicale de morceaux choisis de **Georges Perec** le 21 octobre 2012.

Le colloque « **L'ordine e la bellezza – La città del potenziale et il potenziale della città** » qui s'est tenu à **Naples** du 14 au 17 novembre 2012 a consacré une journée à **Perec** à laquelle ont **participé les personnes suivantes** :

Sur le thème « Per Perec – Tradurre Perec »

- **Camille Bloomfield**, « I traduttori di Perec »
- **Piero Falchetta**, « Altre scomparse »
- **Laura Brignoli**, « Doppio legame : il coppia del traduttore »
- **Jean Talon**, « L'arte della citazione in *Un home qui dort*, problemi di traduzione »
- **Eliana Vicari**, « Attenzione alla variazione ! »

Sur le thème « Per Perec »

- **Marcel Bénabou**, « L'influenza di Perec sulla letteratura francese contemporanea »
- **Paul Fournel**, « Perec et la critique »
- **Paolo Albani**, « Perec : costrizione e libertà »
- **Olivier Salon**, « Du problème des 36 officiers à *La Vie mode d'emploi* ».

Sur le thème « Per Perec – Trente ans après »

- **Marcel Bénabou et Paul Fournel**, « Nous nous souvenons de Georges Perec »
- **Emanuela Grimalda**, « Letture et performance oplepiane ».

L'Augmentation est au programme des **Jeudis de l'Oulipo** le 20 décembre 2012 à la BnF.

A venir : une **soirée Perec** est prévue le 15 janvier 2013 dans le cadre des « **Mardis littéraires de Jean-Lou Guérin** » qui se tiennent au **Café de la Mairie**, place Saint-Sulpice, Paris.

THÉÂTRE

Dates des représentations d'*Un homme qui dort* dans une mise en scène d'Alexandra Rübner :

- Le Vox à Cherbourg le 3 mai 2012
- Théâtre du château d'Eu, le 15 mai
- Festival Terres de paroles au Moulin d'Andé, le 29 juin
- Théâtre du Passage à Fécamp, le 23 octobre
- Théâtre Charles-Dullin au Grand-Quevilly, le 27 novembre
- Théâtre Le Rayon vert à Saint-Valery-en-Caux, le 15 janvier 2013
- Centre culturel de Canteleu, début 2013.

***L'Augmentation*, dans la mise en scène de Marie Martin-Guyonnet :**

- 24 mai 2012 à Saint-Quentin-en-Yvelines
- 16 septembre à Champigny
- 18 octobre à Seyssinet-Pariset
- 19 octobre à Barcelonnette
- 20 octobre à Château-Arnoux-Saint-Auban
- 11 décembre à Lisieux
- 20 décembre à Paris (Jeudi de l'Oulipo)
- 24 janvier 2013 à Saint-Lô
- 1^{er} février à La Ravoire.

***L'Augmentation*, dans la mise en scène d'Anne-Laure Liégeois :**

- 9 et 10 octobre 2012 à Saint-Christol-lès-Alès
- 11 octobre à Saint-Privat-des-Vieux
- 12 octobre aux Vans
- 13 octobre à Saint-Jean-du-Gard
- 7 décembre à Noisy-le-Sec
- 9 - 12 janvier 2013 au Havre.

***Elseneur-Machine*, une pièce de José Lillo** montrée au Théâtre Saint-Gervais (Genève) le 9 juin 2012, présente Georges Perec sous la forme d'un personnage et des échos sonores du film *Un homme qui dort*.

<http://www.gauchebdo.ch/?Les-raisons-de-la-colere>

L'Augmentation a été donnée, par une troupe d'adolescents dans le cadre des ateliers amateurs mis en place par le Théâtre du Bocage le 13 juin 2012 à Bressuire (Deux-Sèvres).

Le 16 juin 2012, à l'occasion du festival 48 Stunden Neukölln, Clément Labail a lu et joué ***Tentative d'inventaire des aliments liquides et solides que j'ai ingurgités au cours de l'année 1974*** au Revier (Berlin).

En partenariat avec Le Marathon des mots, le Pavillon blanc de Colomiers a proposé le 29 juin 2012 le spectacle « **Mots croisés** » **donné par la compagnie Paradis Eprouvette autour de textes de Georges Perec.**

L'Art et la manière d'aborder son chef de service pour lui demander une augmentation, interprété par des élèves de l'Ecole transfrontalière du spectacle à Tourcoing les 20 et 21 septembre 2012.

Michel Lopez, metteur en scène, présente en ces termes (sur le site de *La Nouvelle République*) le spectacle chorégraphique « L'espace dans tous ses états » donné à Châteauroux le 24 août 2012 : « *A chaque fois, j'essaie de trouver un thème générique pour toutes les disciplines. Là, j'ai pris l'espace et je me suis un peu inspiré de Georges Perec, qui avait fait de l'espace ce bouquin, Espèces d'espaces. Donc il travaillait la rue, les immeubles, la porte, le lit... Après, il y a l'espace architectural, le côté citadin, la campagne. On démarre avec Georges Perec et les acteurs vont improviser leur espace à eux. Après, ça va être improvisé là puis réécrit pour le spectacle.* »

La Boutique obscure, par l'Association Pour un Théâtre d'Oklahoma, à La Madeleine, dans le cadre de Lille Fantastic, le 11 décembre 2012.

A l'université

Morgane Yung est l'auteur d'un **mémoire de recherche** pour le Master Lettres et Arts, spécialité « Ecritures et représentations XIXe – XXe », présenté à l'**université Stendhal de Grenoble** et intitulé « **Sous l'œil de Perec** » : <http://2doc.net/3j7t4>

« L'Atlas de la mémoire dans l'œuvre de Georges Perec », mémoire de master présenté par **Simon Miaz** sous la direction de Muriel Pic, université de Neuchâtel (juin 2010) : <http://2doc.net/10vpv>

Le résumé de la thèse de Daniela Valimareanu (dir. Yvonne Goga), « Fiches-cuisine d'une écriture. Le thème du repas, points de rencontres esthétiques dans la recette de l'œuvre perecquienne », université Babes-Bolyain, Cluj-Napoca, Roumanie, soutenue en juin 2012 : <http://2doc.net/21yg9>

W ou le souvenir d'enfance est au programme de licence en littérature française à l'université de Pau en Lettres modernes pour le premier semestre 2012-2013. Dans le même établissement, toujours en licence de lettres, Sylvain Dreyer a inscrit *Les Choses* et *Un homme qui dort* au programme de son cours « Littérature et cinéma ».

Georges Perec est au programme du cours d'écriture créative donné par Maylis de Kerangal à Sciences Po Paris (année universitaire 2012-2013, semestre d'automne) sur le thème « Territoires du roman » avec *Récits d'Ellis Island* et *Espèces d'espaces*.

Audiovisuel

Denis Podalydès a lu des extraits de *L'infra-ordinaire* dans l'émission *Lecture du soir* sur France Culture du 28 mai au 1^{er} juin 2012.

Dans sa chronique « Les idées claires » (France Culture) du 5 juin 2012, Marie Darrieussecq a évoqué un atelier d'écriture consacré à Perec qu'elle a dirigé dans un collège de Clichy-sous-Bois.

W ou le souvenir d'enfance a été mentionné le 20 août 2012 sur France Inter à l'occasion du *Débat de midi* intitulé : « Jeux Olympiques, est-ce qu'on n'en fait pas de trop ? »

Suzanne Lipinska a évoqué « les années Perec » au Moulin d'Andé dans l'émission *Hors-champs* (France Culture, 31 août 2012).

Il a été question de Perec à propos du dernier livre de François Bon, *Autobiographie des objets* (Le Seuil, 2012) dans les émissions suivantes : *La fabrique de l'histoire* (France Culture, 27 août), *Le Masque et la Plume* (France Inter, 2 septembre), *Du jour au lendemain* (France Culture, 4 septembre 2012).

France Culture a rediffusé un numéro des *Nuits magnétiques* le 24 septembre 2012 intitulé « Nu devant les fantômes : Duras, Sollers, Perec ».

Un extrait de *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien* a été diffusé sur Radio Nova le 24 septembre 2012.

La Radio Télévision Suisse a rediffusé le 14 octobre 2012 une émission du 6 avril 2002 intitulée « Visite de la maison Perec (30 ans après) ». Voir le site de la radio : www.rts.ch/espace-2/programmes/le-labo/4312327-le-labo-du-14-10-2012.html

L'émission *Le tire-lire* du 27 octobre 2012 (France Inter) était consacrée à *Je me souviens*. Une émission, selon Rémi Schulz, « un peu approximative, car on y apprend que Georges Peretz a été renommé Perec pour le protéger des nazis, qu'il y a 430 Je me souviens, et le présentateur a pu énoncer sans la commenter la liste des ingrédients du quatre-quarts donnée par Perec. »

En remontant la rue Vilin, film de Robert Bober a été montré dans le cadre du **Banquet d'automne 2012 de Lagrasse** (Aude) le **4 novembre 2012**. La veille a eu lieu une lecture de textes de Georges Perec et de Pierre Dumayet.

Récits d'Ellis Island a été projeté au **festival de la Cimade « Migrant' Scène »** qui s'est tenu du **15 novembre au 2 décembre 2012** à Montreuil.

Lire et traduire Georges Perec, film de Bernard Queysanne (1999) a été projeté le **19 novembre 2012** à la Maison de l'Image de Strasbourg.

Internet

Un billet sur *Le Condottière* figure sur le **blog Locus Solus** à la date du **16 mai 2012**. <http://locus-solus-fr.net/?p=558>. Sur le même sujet, un billet du **Globe-Lecteur**, mis en ligne le **26 juillet 2012** : <http://2doc.net/ahbah>

Cantatrix sopranica L. fait l'objet d'un article sur **Wikipédia**. Concernant ce site, signalons également l'existence d'un court volume (34 pages selon Amazon, 116 selon Google Books) intitulé *Naissance dans le 19^e arrondissement : Georges Perec, Jean-Jacques Goldman, Henri Désiré Landru, Georges Saupique, Eddy Mitchell* (Livres Groupe, éd. General Books LLC, 2010) qui n'est autre qu'une compilation des articles de Wikipédia consacrés à ces personnalités.

Oriane Relier, étudiante en design, présente un **hommage architectural à Georges Perec** : <http://www.behance.net/gallery/Homage-to-Georges-Perec/4091725>

Unesceneparjour.com a publié, le **4 juin 2012**, une intéressante **conversation imaginaire** entre Georges Perec et Robert Scipion intitulée « **Mots croisés : combat de chefs** » : www.unesceneparjour.com/article-mots-croises-combat-de-chefs-106376071.html / Une autre **interview imaginaire** figure également sur le **blog Biblio** : <http://2doc.net/w6uiv>

Le site **Babelio** propose un **quiz** en quinze questions sur Georges Perec : www.babelio.com/quiz/1720/Je-me-souviens-de-Georges-Perec
Même exercice ludique sur le site **Quizz.biz** : www.quizz.biz/quizz-348959.html

Le site **1 jour 1 dessin**, le **15 juin 2012**, présentait un **dessin de Luc Desportes** sur lequel **figuraient Georges Perec**, Bernard Zitzermann et Jacques Spiesser à Paris en 1974 : <http://lucdesportes.tumblr.com/>

Le site **cadaeic.net** publie un **poème Scrabble** de Mike Keith (janvier 2000) qui fait référence à Perec et à *La Vie mode d'emploi* : www.cadaeic.net/scrpoem.htm

Perec est abondamment **convoqué** dans le 123^e billet du **blog de Rémi Schulz**, Quaternité, à propos de l'affaire du RAPT de *La Disparition* et de la polémique Ricardou-Magné dans la revue *Formules* : <http://quaternite.blogspot.fr/2012/06/puzzle-echevele.html>
Un autre billet du même Rémi Schulz **s'intéresse aux hétérogrammes perecquiens** : <http://quaternite.blogspot.fr/2012/09/taquin-tree.html>

Le site de **Radio Clype** propose un **enregistrement de lectures théâtrales sur le travail** (Perec, Pommerat, De Vos) réalisé par l'**atelier de lectures théâtrales de Véronique Deslandes** : <http://radioclype.scola.ac-paris.fr/?p=1252>

Léonie Durr présente sur son **blog** un **travail de reliure concernant *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien***.
<http://leoniedurr.blogspot.fr/2012/07/george-perec-tentative-depuisement-dun.html>

Le site **Mediapart** présente un **projet** de l'auteur de bande dessinée américain **Chris Ware** intitulé *Building Stories* et qui **rappelle** fortement, dans sa description des habitants d'un immeuble de Chicago, *La Vie mode d'emploi* : <http://2doc.net/xhh8n>

La Grande Mêlée – Compagnie Bruno Geslin d'Alfortville **présente sur son site un Projet Perec** en ces termes : « Vous pourrez suivre sur ce blog l'évolution de la création du Projet Perec. Pendant trois ans, nous y posterons ce que l'œuvre de Georges Perec nous pousse à observer, à imaginer, à produire : des images et des textes sur les ateliers des 200 chambres, sur la création du spectacle «Un homme qui dort», sur la préparation de la performance «Un homme sur le toit», et sur le travail de ce que Georges Perec appelait «l'infra-ordinaire» : une observation infatigable du quotidien. » : <http://www.projetperec.com/>

Le site de la **BPI du Centre Pompidou** présente dans sa rubrique « Maisons d'écrivains et promenades littéraires » **la place Saint-Sulpice avec rappel du travail de Perec** et le film *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien* de Jean-Christian Riff : <http://2doc.net/hxofd>

On trouve sur **Biblio** un **entretien imaginaire avec Georges Perec** : <http://2doc.net/5b3zh>

Rue89 propose un **florilège** de l'émission littéraire *Lectures pour tous* avec, entre autres, le **numéro** dans lequel **Perec** présentait *Les Choses* : <http://2doc.net/cyxxg>

L'article de **Michèle Audin** sur *Chamboula* de Paul Fournel, « Le roman et le baobab », Images des Mathématiques, CNRS, 2012, contient quelques mentions d'œuvres et une **citation de Georges Perec**, en ligne sur le site du CNRS Image des Maths : <http://images.math.cnrs.fr/Le-roman-et-le-baobab.html>

Sur **Mediapart**, **Marc Tertre** établit un **parallèle entre *La Vie mode d'emploi* et le roman de Cédric Villani *Théorème vivant*** (Grasset, 2012) : <http://2doc.net/xwrae>

Le **dossier de presse** réalisé dans le cadre de l'exposition « Perec et l'art contemporain » qui s'est tenue en avril 2010 à la galerie du Crous (Paris) est en ligne : <http://www.associationgeorgesperec.fr/spip.php?article12>

Kevin Hyde propose une **recension de *The Art of Asking Your Boss for a Raise*** (traduction de David Bellos, Verso, 2001) sur le site Asymptote : <http://2doc.net/kpgjj>

Célia M. Grzegorska signe un billet sur *Le Voyage d'hiver* sur [Lacause littéraire.fr](http://www.lacauselitteraire.fr/le-voyage-d-hiver-georges-perec.html) : <http://www.lacauselitteraire.fr/le-voyage-d-hiver-georges-perec.html>

La BnF propose sur son site une **bibliographie des ouvrages disponibles en libre accès de et sur Georges Perec** : www.bnf.fr/documents/biblio_perec.pdf
De même, le **Centre Pompidou** a établi une **liste des ressources disponibles sur l'auteur** : <http://2doc.net/zalnc>

Normand Baillargeon reprend sur son **blog trois jeux de Georges Perec** mis en ligne le 26 octobre 2012 : <http://2doc.net/ymfg3>

On peut voir sur le **site de Bart Van Loo** un petit **film de Didier Philippe** intitulé *La Dissimulation* inspiré par *La Disparition* : <http://2doc.net/ocfxt>

Un **mix d'Un homme qui dort** et de *Taxi Driver* est visible sur le **site d'ARTE**.
<http://2doc.net/2a22g>

Ruud Verwaal propose sur son **blog « 22 variations sur un thème de Georges Perec »**, à savoir la phrase « Il y a beaucoup d'objets sur ma table de travail » : <http://2doc.net/p8kmc>

Grégory Haleux étudie sur son **blog les « ricochets citationnels »** figurant dans le chapitre LVIII de *La Vie mode d'emploi* : <http://www.cynthia3000.info/blog/p,345/>

Références et hommages

Maxime Bondu est l'auteur de *Germania, une histoire des années soixante-dix*, un livre d'artiste (2012) ainsi présenté au sein d'une exposition à la galerie Joseph Tang (Paris) : « 5 mars 1982. Sur une des pages du journal *Libération* du 5 mars 1982 se trouve juxtaposées, recto-verso, l'annonce de deux décès. D'un côté la mort de l'écrivain de science-fiction américain Philip K. Dick, de l'autre, la mort de Georges Perec, écrivain français, membre de l'Oulipo. Cette juxtaposition fortuite est le point de départ d'une réécriture. *Germania, une histoire des années soixante-dix* est un roman qui reprend le texte original, *Les Choses*, de Georges Perec, mais où le contexte, dates et noms de personnages sont devenus autres afin de faire glisser le texte dans une narration uchronique. »

La Direction des Affaires culturelles de la Mairie de Paris a proposé et obtenu d'apposer une **plaque commémorative sur la façade de l'immeuble du 13, rue Linné à Paris 5^e**, portant le texte suivant :

L'ÉCRIVAIN GEORGES PEREC
A VÉCU DANS CET IMMEUBLE
DE 1974 À 1982

Un **exemplaire de la plaque de rue « Place Georges Perec »** réalisée par **Christophe Verdon** et signalée dans le précédent Bulletin a été installé au **Café de la Mairie**, place Saint-Sulpice, le **23 octobre 2012** et **une autre offert à l'Association** par Françoise Granger, que nous remercions.

PLUS ANCIEN

Le recueil *Art et espace publics* réalisé sous la direction d'Alain Charre (OMAC – Maison du Rhône, Givors, 1992) porte en **exergue** le titre de Perec « **De la difficulté qu'il y a à imaginer une cité idéale** ».

Dans *Cuisine entre 4 murs : excursion carcéro-gastronomique* (Les Editions par défaut, 2000), Philippe A. Leclercq propose p. 47 un « **Aïoli à la Gorgs Prc** », lipogramme en e ainsi présenté : « Je me faisais ce matin cette réflexion qu'ayant, en vingt mois, perdu cinquante livres, je m'étais, de ce fait, évadé à 16,5 %. Pour fêter cette lipo-disparition, il me fallait une recette qui combinât la célébration calorique et une absence remarquable... »

Enigmes littéraires extraordinaires, un livre de Stéphanie Bouvet (Marabout, 2009) contient un **extrait de *La Disparition*** accompagné de la question « En quoi cet extrait du roman de Georges Perec est-il remarquable ? »

Dans *La traversée des jours : Souvenirs de la République des Lettres* (Le Cherche Midi, 2010), François Bott évoque Perec à **deux reprises**. La première pour dire sa préférence pour *Les Choses* face à *Les Mots et les Choses* de Michel Foucault, la seconde pour indiquer que *La Vie mode d'emploi* figurait dans la liste des « Meilleurs livres des dix dernière années » établie en mars 1986 par *Le Monde des livres*, qu'il dirigeait alors.

Le n° 46 de la revue *Histoires littéraires* (avril-mai-juin 2011, Histoires littéraires & Du Lérot éditeur) publie dans la rubrique « Livres reçus » un **compte rendu** du livre de Franck Evrard *Georges Perec ou la littérature au singulier pluriel* (Les Essentiels Milan, 2010) et un autre sur le *Bulletin de l'Association Georges Perec* n° 57 (décembre 2010). Le *Bulletin* 56 avait fait l'objet d'une critique dans le n° 45 (janvier-février-mars 2012).

Varia

Sur le **plan du cimetière du Père-Lachaise** (édition octobre 2011) estampillé par la Mairie de Paris et qui comporte au verso la liste des célébrités dont on peut aller fleurir la tombe, on lit :

PEREC Georges (1936-1982) - comédienne et directrice de théâtre

L'Association Georges Perec a téléphoné à l'administration du cimetière du Père-Lachaise voici quelques mois pour faire part de cette erreur signalée par Henri Chavranski. On lui a répondu qu'elle serait prochainement corrigée. A suivre...

Le coffret « **Broder Perec** » réalisé par l'**association Perecofil** (édition limitée de 1 à 100 exemplaires) est en vente à l'adresse suivante : <http://www.auxlivresetc.com/?abc=35>

Le Tigre (n° 15, mars 2012) propose cette **énigme** dans sa **page « Jeux »**, rubrique « Trois œuvres » (il s'agit de deviner un roman) : « Dans un roman n'avouant jamais qui y manquait, l'auteur, au nom ici banni, suivait son héros Anton, dans l'intrigant parcours qui l'accoupla à la squaw. » On aura remarqué que le rédacteur de l'énigme a raté son lipogramme.

Un site consacré aux chats a réalisé une page intitulée « Tentative d'épuisement d'un chat perecquien » qui rassemble les images de l'auteur avec cet animal : <http://liousha.blogspot.fr/2012/06/tentative-depuisement-dun-chat.html>

Georges Perec a trouvé place dans le recueil de *Perles de la littérature*, de Pierre Ferran et Dominique Jacob (Horay, 2012) pour la phrase : « Oui, les dictionnaires tiennent une grande place dans ma vie et dans mon travail d'écrivain. J'en possède d'ailleurs une soixantaine et le tiers de mon temps d'écriture est consacré à les feuilletter. »

Forvo (« All the words in the world. Pronounced ») propose une illustration sonore de la façon dont le nom Georges Perec doit être prononcé : http://fr.forvo.com/word/georges_perec/

Doctorak.co (« T-shirts et objets littéraires de tous genres ») propose à la vente des macarons (en bon français, des pin's) siglés Georges Perec, à 3\$ l'unité : <http://2doc.net/xloxe>

La partition d'*Hommage à Georges Perec*, une pièce de Philippe Hurel pour voix et instrument est en vente sur le site woodbrass.com : <http://2doc.net/0m4pw>

Le site thatsmathematics a publié cet article, dans l'esprit de *Cantatrix Sopránica L.* : « Injectivity In Abstract Lie Theory », signé Perec G., Cantatrix S., Gotlib M. et Tomato T. <http://2doc.net/shuvi>

Le skieur Emile Allais est mort le 17 octobre 2012. Il avait fêté son 100^e anniversaire le 25 février et était la plus âgée des personnes vivantes nommées dans *Je me souviens*, précisément JMS 457. Le doyen est maintenant l'un des Frères Jacques, Georges Bellec (JMS 134), né le 18 mars 1918. Son dauphin aurait pu être le coureur cycliste italien Aldo Ronconi, né le 20 septembre 1918 mais il est décédé le 12 juin dernier.

Dans *Le Figaro* du 10 novembre 2012 les mots croisés de Louis Morand proposaient la définition suivante : « Homme de lettres et de lttrs ». L'ensemble de la solution satisfaisant à une contrainte chère à Perec.

PLUS ANCIEN

Franck Evrard, *De la fellation dans la littérature* (Le Castor astral, 2001), cite Perec aux pages 101-102 (extrait des *Revenentes*), p. 189-190 (extrait des *Œuvres anthumes*) et p. 211 (extraits des *Revenentes*).

Documents

Renata Lopes Araujo a fait parvenir à l'AGP un texte de jeunesse inédit de Perec intitulé « Manderre » dont l'original se trouve à Belgrade. Il a été écrit en 1956 et David Bellos le décrit comme un pastiche du premier ouvrage publié par Gide, *Paludes* (Georges Perec. *Une vie dans les mots*, p. 180, où l'on trouve une demi-page d'analyse de « Manderre »). Renata Lopes Araujo en a obtenu une photocopie auprès de l'Indiana University, par le biais du département de manuscrits de la Lilly Library.

Compte rendu de la troisième journée d'études Perec (2 juin 2012,
Université Lille 3-Charles de Gaulle, Maison de la recherche) par Eloïse Damerose :

Organisée par Christelle Reggiani et animée par Jean-Luc Joly, la troisième journée d'études consacrée à Perec s'est ouverte sur deux communications traitant de l'intertextualité et de l'art citationnel dans l'œuvre perecquienne.

Marie Bonnot s'est, tout d'abord, attachée à analyser la présence de Proust chez Perec. Etudiant l'intégration d'une citation d'*Albertine disparue* dans le chapitre 99 de *La Vie, mode d'emploi*, M. Bonnot a montré que les reprises proustiennes, pouvant prendre la forme de thèmes, de motifs ou de fragments textuels, répondent à la règle de l'implicitation. Néanmoins, l'insertion du corps textuel étranger s'effectue au sein de références qui construisent un contexte suggérant l'emprunt. L'évocation de la cité perdue, d'un paysage labyrinthique où s'entrecroisent des ruelles, le champ lexical du réseau, du passage, la mention des ruines de même que la phrase longue sont autant de signes renvoyant au cotexte dans lequel prend place la citation extraite d'*Albertine disparue* par Perec. Ainsi, l'auteur intègre la citation proustienne dans un réseau de références intertextuelles dissimulées qui désigne l'intertextualité, chez Perec, comme un jeu de cache-cache. La découverte de l'intertexte et du sens du texte se fait alors au prix d'une enquête qui requiert la collaboration interprétative du lecteur. Plus qu'un emprunt érudite, le point de rencontre des deux auteurs et des deux œuvres réside dans la perte de l'être aimé, dans la thématique de la disparition. Tandis que le narrateur proustien, quelques pages avant la citation utilisée dans *La Vie mode d'emploi*, rejoint sa mère à la gare alors qu'il avait décidé de rester à Venise, la gare de Lyon est le lieu des adieux à la mère pour Perec. Au confluent du biographique et du fictionnel, la citation proustienne reprise par Perec est alors chargée de suggérer ce que le texte ne peut énoncer. S'inscrivant dans « l'inter-dit », l'intertexte fait donc appel à la collaboration énonciative du lecteur qui, invité à chercher le non-dit, est amené à exprimer ce que l'œuvre tait.

Raoul Delemazure a ensuite démontré qu'*Un Homme qui dort* ne pouvait être considéré comme un centon. Si la nature de collage est manifeste dans l'avant-texte, le dossier préparatoire, elle devient sous-jacente dans l'œuvre finale qui répond davantage au concept d'intertextualité diffuse. La possibilité de lire *Un Homme qui dort* comme un centon, question soulevée lors d'une précédente journée d'études, constitue, pour R. Delemazure, une lecture forcée de l'avant-texte et une interprétation erronée des déclarations théoriques de Perec sur l'art citationnel. Toutefois, la densité de l'intertextualité dans le dernier chapitre de l'œuvre l'a conduit à distinguer les divers régimes d'intertextualité dans le dénouement. Si *Un Homme qui dort* se tend entre deux citations, entre Kafka et Melville, l'entreprise perecquienne diffère du principe de création initié par Roussel. Mettant à distance l'expressivité subjective, la citation, dans cette œuvre, devient également une auto-citation lorsque Perec introduit des fragments d'œuvres de jeunesse perdues et inconnues du public. Ce cryptage, impossible à déchiffrer par le lecteur, inscrit la présence d'un temps mélancolique à travers la mémoire de textes disparus. En outre, la citation peut se transformer en un positionnement stratégique dans le champ littéraire. Les emprunts à Robbe-Grillet et à Sartre apparaissent comme un moyen de rejeter dos à dos deux écrivains contemporains majeurs tout en se distinguant du Nouveau Roman et de la littérature engagée, deux esthétiques récusées par Perec. Loin de constituer un hommage ou une inscription dans un héritage littéraire, la citation tendrait, selon R. Delemazure, vers la répétition à vide. La répétition et l'indifférence envers des citations exemptes de toute hiérarchisation, dessineraient un monde mortifère et figé. Ainsi, sans être un centon, *Un Homme qui dort* fait de la citation, de son traitement et de ses enjeux une question cruciale.

Virginie Tahar s'est intéressée, quant à elle, à l'influence de Perec sur Hervé Le Tellier, membre de l'Oulipo depuis 1992. Elle a dégagé l'intertexte perecquien dans le roman *Le Voleur de nostalgie*, publié en 1992. Cette œuvre, constituée de quinze nouvelles, présente des jeux intertextuels avec *Un Cabinet d'amateur*, des clins d'œil et des allusions à Perec

sous la forme de périphrases et d'anagrammes. Empruntant, à Perec, la métaphore du puzzle et la mise en abyme de l'écriture dans la peinture, Le Tellier transforme la supercherie picturale d'*Un Cabinet d'amateur* en une tromperie épistolaire révélée dans le *post-scriptum* à la fin du roman. Le Tellier reprend donc, à Perec, la thématique de l'usurpation, la métaphore de la supercherie renvoyant à l'écriture littéraire. Par cette étude, V. Tahar a souligné l'impact de l'auteur sur les générations postérieures et les membres de l'Oulipo en mettant en exergue les intertextes que suscite l'œuvre de Perec.

Dans un second temps consacré aux stratégies de la fiction, Tonia Raus s'est penchée sur la mise en abyme chez Perec. Les caractéristiques de la mise en abyme – l'inclusion d'un énoncé premier dans un énoncé second, la répétition, la partie reflétant le tout – correspondent à la vision du monde et à la poétique romanesque de l'écrivain. L'image du puzzle comme métaphore de l'œuvre perezquienne illustre la tension entre le tout et ses parties et révèle le procédé d'inclusion de fragments textuels divers. L'histoire de Grégoire Simpson dans le chapitre 52 de *La Vie mode d'emploi* fait écho à *La Métamorphose* de Kafka tout en proposant une réécriture d'*Un Homme qui dort* puisque chaque paragraphe est un résumé de ce roman antérieur. Perec opère ainsi un redoublement du récit qu'il déplace puisqu'il relit le récit premier au moment où il le réécrit. Apparaît alors une distance entre le récit-source et le récit-cible par l'encryptage autobiographique que recèle le chapitre 52. Se présentant comme un *digest* selon la typologie de Genette, la réécriture d'*Un Homme qui dort* dans *La Vie mode d'emploi* montre l'existence de passerelles transfictionnelles entre les œuvres de Perec. T. Raus a donc démontré qu'*Un Homme qui dort* est intégré de façon traditionnelle dans *La Vie mode d'emploi* par le prélèvement d'éléments de la diégèse-source mais également de manière inédite par une extension du récit à travers des motifs autobiographiques ou susceptibles de l'être. Cette inclusion d'un récit dans un autre, d'un livre dans une autre œuvre a donc permis d'observer la construction d'une mise en abyme dans l'œuvre de Perec.

Enfin, Philippe Piedevache, mettant en parallèle *L'Éducation sentimentale* de Flaubert et *Les Choses* de Perec, a éclairé l'écart séparant le roman perezquien du *Bildungsroman* flaubertien et du roman réaliste du XIXe siècle. P. Piedevache a souligné que l'abondance des descriptions chez Perec ne répond pas à une entreprise réaliste sur le modèle balzacien. L'énoncé descriptif, accueillant le conditionnel, devient, dans *Les Choses*, le signe de la réversibilité des mondes et désigne toute entreprise de description comme une illusion. Alors, la description ne constitue pas, dans cette œuvre, une ouverture vers l'histoire mais une fermeture, le lieu du fantasme et de sa négation. À la construction d'une narration romanesque linéaire, se substitue l'élaboration d'images, de plans séquences donnant à voir un monde inexistant. La représentation de la défaillance du monde fait écho à la transformation du personnage devenu, à travers Sylvie et Jérôme, des témoins, au sens sociologique ou psychologique du terme, plus que des héros romanesques. L'enlissement de la narration qui se répète symbolise également l'impossible épanouissement du sujet dans une société matérialiste et sclérosante où le règne de l'argent a supplanté les valeurs humanistes. Ainsi, les divergences des poétiques romanesques et des modalités narratives étudiées signalent les mutations d'un monde qu'il ne s'agit plus de faire évoluer ou contre lequel il n'est plus envisageable de lutter. Ce monde, dépeint par Georges Perec dans *Les Choses*, a changé de nature. Fondé sur l'avoir, plus que sur l'être, accueillant des silhouettes, plus que des personnages, il a engendré l'anéantissement de la rêverie, des illusions et des convictions.

Bibliophilie

On trouve beaucoup de Perec dans le catalogue n° 6 de la librairie Faustroll (Paris), dont

- *Les Choses*, enrichi d'un envoi autographe : 500 euros
- *ULCÉRATIONS*, BO n° 1 : 500 euros
- Plaque *L'Éternité*, numérotée et signée au colophon par Perec : 750 euros.

Merci

Les personnes suivantes nous ont adressé des renseignements pour la constitution de ce Bulletin ou des documents qui ont rejoint notre fonds : Eric Angelini, Michèle Audin, Dominique Bertelli, Camille Bloomfield, Roland Brasseur, Magdalena Campora, Elisabeth Chamontin, Catherine Chauchard, Pierre Cohen-Hadria, David Collin, Danielle Constantin, Eloïse Damerose, Christine Gérard, Pierre Getzler, Françoise Granger, Grégory Haleux, Eléonore Hamaïde, Francis Henné, Jean-Luc Joly, Renata Lopes Araujo, Marc-Gabriel Malfant, Hervé Moritz, Elsa Pierrot, Robert Rapilly, Mireille Ribière, Christelle Reggiani, Jean-Pierre Salgas, Rémi Schulz, Martine Sonnet, Coraline Soulier, Alain Zalmanski.

Publications en vente

L'Association Georges Perec tient à la disposition de ses membres les ouvrages suivants :

Cahiers Georges Perec

n° 3 :	05 €
n° 9 :	20 €
n° 10 :	22 €
n° 11 :	20 €

Le Cabinet d'amateur

n° 1 :	10 €
n° 2 :	10 €
n° 3 :	10 €

Georges Perec : *Un petit peu plus de quatre mille poèmes en prose pour Fabrizio Clerici* : 20 €

Bianca Lamblin : *Lecture critique de la biographie de David Bellos* : 9 €

De Perec etc., derechef. Mélanges offerts à Bernard Magné : 20 €

Bernard Magné : *Perecollages* : 5 €

Manet Van Montfrans : *Georges Perec. La contrainte du réel* : 23 €

Ecrire l'énigme. Actes du colloque de la Sorbonne : 25 €

L'Œuvre de Georges Perec : réception et mythisation. Actes du colloque de Rabat : 5 €

Europe, numéro 993-994, *Georges Perec* : 18 €

Renouvellement des cotisations pour 2013

20 € pour les étudiants et 30 € pour les autres.

Nous vous serons très reconnaissants de nous payer par chèque le plus souvent possible, et d'éviter absolument les mandats et les eurochèques. Vous pouvez cependant utiliser le virement, en nous envoyant en même temps un courrier (postal ou électronique). Pour les virements, nous vous rappelons les coordonnées de notre compte.

Caisse d'Épargne

Guichet du 30, rue Saint-Antoine, 75004 Paris

C/étab 17515	C/guichet 90000	N/compte 04514866010	C/rice 75
-----------------	--------------------	-------------------------	--------------

Domiciliation CE ILE DE FRANCE PARIS

COTISATION 2013

NOM :

Prénom :

Profession :

Adresse (en cas de changement) :

.....

.....

.....

Numéro de téléphone :

Courriel :

L'Association Georges Perec tient une permanence à son siège
le jeudi après-midi de 13h à 16h.
sauf les jours fériés et durant le mois d'août.

Publication interne de l'Association Georges Perec
ISSN 0758 3753
Tirage à 180 exemplaires
Décembre 2012